

Lettre de D'Alembert à Morellet, 14 août 1758

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Morellet, 14 août 1758, 1758-08-14

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/775>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe n'ai point répondu plus tôt, mon cher abbé, à votre lettre du 12 juillet, ...
Résumé

- Diderot ne l'a pas commencé, mais lui est prêt depuis deux mois.
- Turgot qui arrive de Rouen lui dit qu'il peut écrire à Morellet par l'abbé Mazeas. Prédiction qu'il avait faite à Mme Geoffrin réalisée. Le prince Ferdinand [de Brunswick] a battu M. de Chevert. Fréd. II. Les Anglais à Cherbourg. Voyage en Italie différé faute d'argent. Bourgelat lui remettra une l. pour Volt. Ne sait pas où en est le vol. VIII de l'Enc.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire58.37

Identifiant1130

NumPappas260

Présentation

Sous-titre260

Date1758-08-14

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreHenry 1885/1886, p. 25-26

Lieu d'expéditionParis

DestinataireMorellet

Lieu de destinationRome

Contexte géographiqueRome

Information générales

LangueFrançais

Sourceautogr., d., « à Paris », adr., 3 p.

Localisation du documentParis Sorbonne, Ms. Cousin, 5, f. 3-4

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

D'Alembert

à Paris 14 août 1758

BIBLIOTHEQUE
de
M. COUSIN

J'en ai joint regardé plutôt, mon cher abbé, à votre lettre
du 12 juillet, parce que je doutais que ma réponse par vous
parvenir, car vous m'avez mandé que vous quitteriez Rome à
la fin de juillet. M. Turgot qui arrive d'un voyage qu'il
a fait à Rouen, me dit que j'en ai adressé une lettre à
l'abbé Mazarin, & c'est aussi ce que je fais. Le bien, la mé-
me que vous avez fait à mad. Geoffrin est donc réalisée dans
toute son étendue ! on en murmure ici quelque chose, et
je vous avais que cette espérance me fait supporter la vie.
mais je vous déclare que j'étais comme M. Turgot, que je
ne veux pas de petites fièvres lénitives pour les guérir, que
je veux de bonnes fièvres malignes, de bonnes inflammations,
de bonnes pleurésies, etc. à ce compte là j'en serai content,
sinon, je vous baise les mains. j'en ai rien de particulier à vous

mande finon que le Duc Ferdinand a refusé le Rhin entre
trois corps d'armée française, qu'il a battu M. de Chevreuse
qu'il se moque de nous. j'écris qu'on doit être à ses ordres
sans lui contredire en rien. à l'égard du Roi d'Espagne
vous les militaires parlez de l'autorité d'Espagne, mais nous
accablons. les anglais, Louis à Chebourg, ou il fonce
du mal, mais il ne prendra pas Louisbourg.

J'en suis sûr par cette année en Italie. on ne peut rien,
on ne peut rien faire d'important, on ne peut rien faire
monde. je dépense ^{à Paris} paisiblement le peu que j'ai amassé
pour mon voyage. On attendra la paix. j'enrage cependant
de bon cœur d'être obligé de changer mes projets. mais je
ne compte de ne pas aller cette année en Italie, puisque je
ne puis y aller paisiblement par. Bonsoir à tout le monde,

je serais qu'il obtiendrait en fin quelque chose; j'en aurais
une lettre pour voltair qu'il vous remettrait, mais je le
prie de ne pas; vous m'avertir quand il vous la foudra.
je ne l'ai ni en cept l'encyclopédie. Si vous n'avez encore
commencé à travailler au volume 8^e. pour moi j'ai fait tout
prêt depuis deux mois. adieu, mon cher abbé; j'en ai eu beaucoup
de bien mon cœur.

A Monsieur
Monsieur l'abbé Morellet